



Rompres le silence autour de la pauvreté **Roos Van Acker nous en parle**

Roos Van Acker, notre ambassadrice de l'Année européenne 2010 a beaucoup de talents et de centres d'intérêts ! Les voyages par exemple... Mais, lors de ses nombreux voyages, elle a été confrontée à diverses situations de pauvreté. Elle reste consternée par le trop grand nombre d'Européens qui vivent encore dans la pauvreté. Juste sous nos yeux.

Parfois il s'agit aussi de vouloir voir la pauvreté en face. Pour Roos Van Acker, l'Année européenne de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale est un bon moyen pour aider à combattre l'ignorance de la pauvreté dans le monde. Cet article se veut une discussion libre sur ses voyages en tant qu'observatrice attentive, sur les problèmes de pauvreté en Belgique et sur la position précaire des femmes.

- Bonjour Roos! De par vos contrats pour la télévision, vous avez fait le tour du globe. Lors de plusieurs voyages, vous avez été confrontée à la pauvreté.

Roos Van Acker : "Lorsque j'étais enfant, j'avais soif de découvrir le monde. Grâce à des programmes télévisuels tels que « Survivor » et « Pékin Express », j'ai pu réaliser ces rêves et m'enrichir culturellement. Lors de « Pékin Express », je fut spécialement confrontée à la dure réalité dans les pays du Tiers Monde. Quand tu es au milieu de tout cela, tu réalises que tu as été jusque là aveugle à tous ces problèmes. Lorsque tu vois cette problématique abordée dans un journal, tu oublies cela plus facilement que lorsque tu es confronté réellement à cette triste réalité."

- Regardez-vous maintenant d'une autre manière les problèmes de pauvreté en Belgique?

Roos Van Acker : "Lorsque je reviens en Belgique après mes voyages, je réalise que les sociétés européennes sont loin d'avoir éradiqué la pauvreté. Dans cette optique, mes expériences à l'étranger permettent véritablement d'ouvrir les yeux."

- Y a-t-il un aspect particulier de la pauvreté qui vous tient particulièrement à coeur?

Roos Van Acker : "La situation précaire des femmes seules. Lorsque j'étais en Amérique du Sud, j'ai souvent vu des femmes avec des enfants qui – en raison de certains mécanismes sociaux – avaient des difficultés pour joindre les deux bouts à la fin du mois quand l'homme a quitté le domicile conjugal."



**HALTE
À LA
PAUVRETÉ!**



- Pensez-vous que le Belge moyen est conscient de la pauvreté et de l'exclusion sociale qui existe dans notre pays?

Roos Van Acker : "Dans le domaine de l'éducation, je pense que beaucoup de progrès sont encore possibles. Tous ceux qui, à la fin du mois, ne doivent pas faire attention au



prix des produits de base doivent se sentir privilégiés. Beaucoup de personnes en situation précaire ressentent encore une grande honte quant à leur situation. Nous devons tous porter le message que l'exclusion due à la pauvreté est intolérable."

- D'où votre engagement en tant qu'ambassadrice de l'Année européenne de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale.

Roos Van Acker : "Absolument! Il n'existent pas seulement en Europe des gens qui font la manche dans les gares et les stations de métro. Il y a énormément de pauvreté dite "cachée". En Belgique, si on se base sur les revenus, une personne sur sept vit sous le risque de pauvreté. Cela fait 1.520.000 habitants ! Nous ne pouvons pas le crier assez fort sur tous les toits. C'est pourquoi, l'Année européenne 2010 est une plateforme idéale."

